



Hier, 14 h 45, sur le banc de Plassac, Vincent Nadal raconte Robin Crusoé à un public de privilégiés. PHOTOS D.A.

Au bout du suspense, le banc de Plassac

BUS DES CURIOSITÉS Quatre heures de navigation, une heure paradisiaque : le bonheur !

DOMINIQUE ANDRIEUX
d.andrieux@sudouest.fr

Dans le calendrier de l'Été métropolitain, dénomination utilisée par la Communauté urbaine de Bordeaux regroupant toutes les animations loisirs et culturelles de l'agglomération pendant l'été, le Bus des curiosités propose une sortie au départ de Floirac, mardi. Participation de 5 euros. Le piment c'est que la destination est tenue secrète. Hier, on se retrouve sur le parvis de la mairie floiracaise à 10 heures aux côtés d'une trentaine de personnes.

Le jeu des devinettes commence : « Vous, savez-vous où on va ? ». Il se poursuit une fois installé dans le bus. « Ils nous ont demandé d'apporter des lunettes de plongée, ce sera de l'eau », « à mon avis c'est un spectacle », « Peut-être le casino », ironise Laurent, un Villenavais venu avec épouse, leurs deux enfants, un neveu et sa petite amie. « Fallait amener du rouge à lèvres », ajoute une dame. « Et une cravate pour les hommes », rétorque un m'sieur.

Les choses se précisent lorsque le bus débarque tout ce beau monde quai de Queyries qui, dans la foulée, est invitée à monter, pon-

ton Parlier, à bord de « La Sardane ». Deux heures plus tard, le bateau promenade de la société Gens de l'Estuaire jette l'ancre à hauteur de Blaye. Transbordement sur une petite embarcation pour une bonne heure paradisiaque sur le banc de Plassac.

L'anti bronzage idiot

Le suspens a duré à peine deux heures, personne ne donnant l'impression de le trouver insoutenable. « Madame, Monsieur, tout l'équipage vous souhaite bienvenue à bord », lance le prétendu capitaine. Les traductions enlevées, colorées, parfois fantaisistes, en de multiples langues donnent le ton. C'est encore plus frappant lorsque ce guide boit un verre de vodka pour célébrer « le Pont Alexandre III » et indique « le Musée d'Orsay », puis « le jardin des Tuileries » voire « le Pont Neuf ». Vincent Nadal, le comédien de la Compagnie Les Lubies est du voyage.

Sabine, elle, reste dans son registre sérieux de médiatrice scientifique pour Terre et Océan en attirant l'attention des voyageurs sur les piliers d'un transbordeur qui n'a jamais vu le jour, l'utilité des dragues pour le désenvasement du chenal de la Garonne. « La Sardane » est à



Sur le trajet retour, Lenny fait la pub pour la CUB

hauteur de Bassens et de son port dont « une partie des quais fut construite par les Américains en 1917 ». « On ne sait pas où on va mais au moins c'est intéressant », commente Martine, une Floiracaise, après une heure de navigation. Vincent Nadal et sa complice Emmanuelle confortent cette impression de ne pas bronzer idiot en proposant un « QCM ou quizz à choix multiple », en lien plus ou moins étroit avec les paysages traversés. Les gabarres, l'artichaut de Macau. Ou alors sans aucun rapport si l'on

se réfère à l'usage de cochenille pour colorer les fraises Tagada.

Le pain de poisson offert et fait maison par Emmanuelle ravit les palais. « La Sardane » a basculé de la Garonne vers la Gironde, le bas d'eau est pour bientôt quand le banc de Plassac est en vue. Une bonne heure les pieds sur le sable, parfois envasé. « Je trouve ce concept intelligent et de plus l'ambiance est conviviale », apprécie Martine. « Une très belle initiative, un lieu plein de charme », surenchérit Laurent, le Villenavais.